

5,000 Years of Eco

Reusing and recycling on St. Martin

St. Martin has a deep history of reusing and recycling. In fact, it stretches all the way back to prehistory. Visit a local archaeological site and you can see the evidence. Conch shells were made into a variety of tools: axes, scrapers, awls and more. This may be first example of reusing a “single-use food container” on St. Martin.

During the colonial era, St. Martin was a remote outpost. Goods arrived slowly by boat and nothing went to waste. Metalwork was done by hand-powered forge so St. Martiners could make their own nails and horseshoes. Old or broken items could be melted down to make new things.

In the early 20th century, there were few jobs on the island. Money was scarce, but people were resilient and creative. Some St. Martiners living today remember wearing clothing made from cloth flour sacks. In an interview, Delphine David explained that her mother “used to take the flour bag, wash it good, put it in the sun and let the sun draw out the marks...she would take that bag and measure us and crochet right around, tie our waist with a string and that would be our outfit.”

There was recycling in the kitchen, with graters made by hammering holes in a tin can. Even today, on the docks you can see fish scalers made from bottle caps nailed into a wooden handle. Perhaps the most iconic example of Caribbean recycling is the steel pan drum. It transforms waste into art.



Amerindian people made conch shells into many kinds of tools. Items made from conch and other shells were very durable. They have survived thousands of years. Will any tool you own today last that long?

Les Amérindiens ont transformé les coquilles de conque en de nombreux types d'outils. Les articles fabriqués à partir de coques et d'autres coquilles étaient très durables. Ils ont survécu à des milliers d'années. Est-ce qu'un outil que vous possédez aujourd'hui durera aussi longtemps?



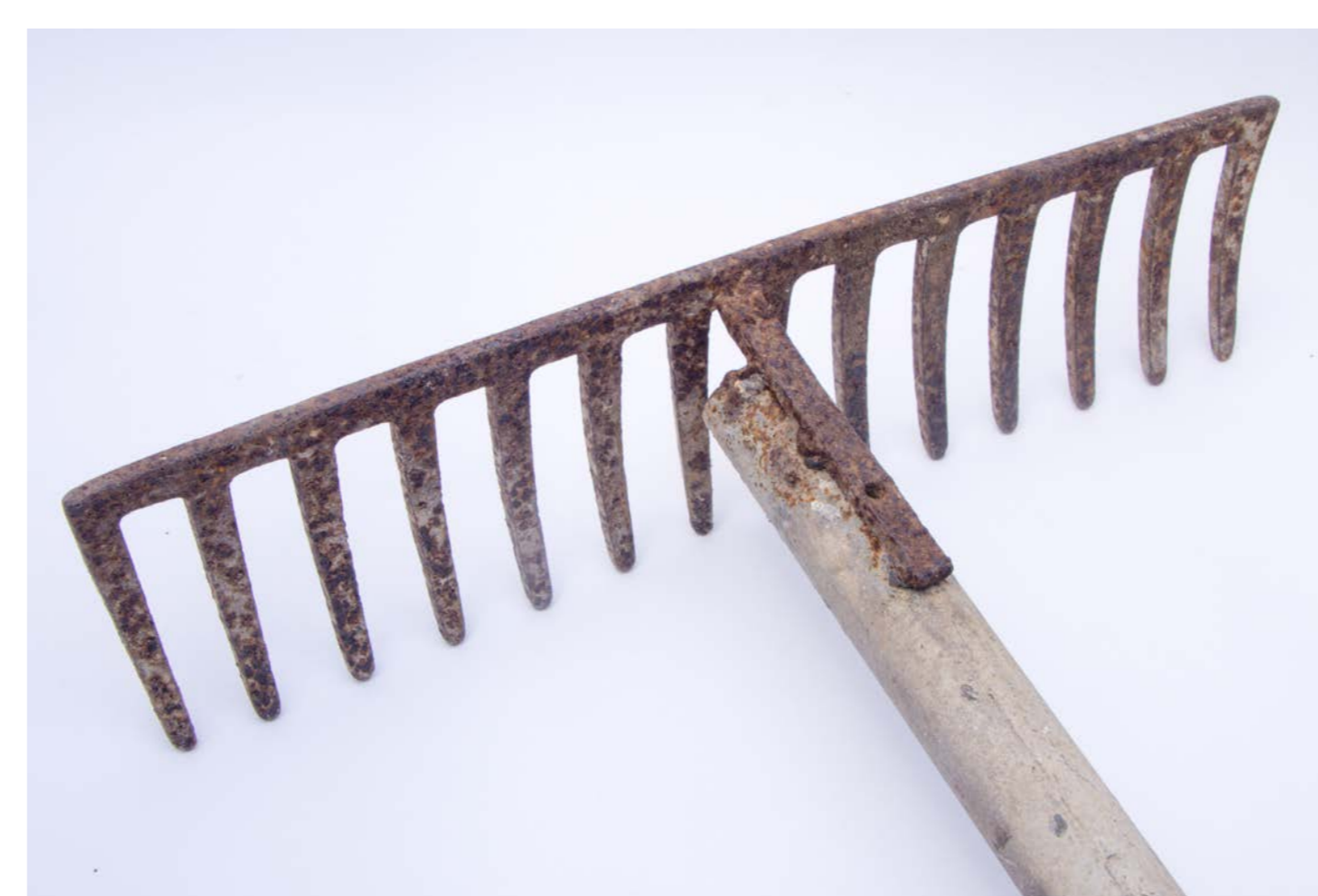
Glass bottles were reused over and over. Some were protected, as seen here, so they would last longer. Large glass bottles called demijohns were often used to create liqueurs or punches. Rum was combined with fruit and left to infuse for weeks or months. Punch made from guavaberry fruit is a traditional Christmas treat on St. Martin. Beaupertuy Punch, named after the family that lived at The Old House, was made with lime peel.

Les bouteilles en verre ont été réutilisées à plusieurs reprises. Certains étaient protégés, comme on le voit ici, pour durer plus longtemps. Les grandes bouteilles de verre appelées «Dames-Jeanne» étaient souvent réutilisées pour créer des liqueurs ou des punches. Le rhum a été combiné avec des fruits et laissé à infuser pendant des semaines ou des mois. Un punch à base de guavaberry est un plaisir de Noël traditionnel à St. Martin. Le Beaupertuy Punch, du nom de la famille de The Old House, a été fabriqué avec du zeste de citron vert.



This is the blower for a forge, found in the backyard of The Old House. St. Martiners had to make and repair metal objects themselves because it would take a long time to order and ship items from abroad. Being able to work metal also mean they could reuse old metal to make new things.

Ceci est le souffleur pour une forge, trouvé dans la cour de The Old House. Les St. Martinais devaient fabriquer et réparer eux-mêmes des objets en métal, car il faudrait beaucoup de temps pour commander et expédier des articles de l'étranger. Être capable de travailler le métal signifie également qu'ils pourraient réutiliser du vieux métal pour fabriquer de nouvelles choses.



A new handle extends the life of an old tool. Metal tools were precious, and worth saving as long as possible. Metal would often outlast wood in the tropical climate. New wood handles would be made for metal tools. Metal hinges and other hardware would be reused when they outlasted wooden storm shutters or doors.

Un nouveau manche prolonge la vie d'un vieil outil. Les outils en métal étaient précieux et méritaient d'être sauvés le plus longtemps possible. Le métal survivrait souvent au bois sous le climat tropical. De nouveaux manches en bois ont été faites pour les outils en métal. Les charnières en métal et autres éléments de quincaillerie étaient réutilisés lorsqu'ils survivraient aux volets ou portes en bois.



The steelpan may be the most elegant recycling of all time. A common item—a steel drum—is transformed into a musical instrument by hammering and stretching the metal into areas that produce different notes. The instrument was developed in Trinidad and Tobago in the 1930s. The pure tones of the steelpan quickly became popular throughout the region. Pan music is one of the most unique and treasured parts of Caribbean culture.

Le steelpan est peut-être le recyclage le plus élégant de tous les temps. Un objet commun—un fût en acier—est transformé en un instrument de musique en martelant et en étirant le métal afin que différentes zones produisent des notes différentes. L'instrument a été développé à Trinité-et-Tobago dans les années trente. Les tons purs du steelpan sont rapidement devenus populaires dans toute la région. La musique steelpan est l'un des éléments les plus uniques et les plus précieux de la culture des Caraïbes.

Photo courtesy of Will Johnson



Bakers wear aprons made from cloth flour sacks on Saba. Flour sack clothing was also common on St. Martin.

Les boulangers portent des tabliers en tissu de sacs de farine sur Saba. Les vêtements en sacs de farine étaient également courants à St. Martin.

Photo courtesy of Will Johnson

5000 Ans d'Éco

Réutilisation et recyclage à St. Martin

St. Martin a une longue histoire de réutilisation et de recyclage. En fait, cela remonte à la préhistoire. Visitez un site archéologique local et vous pouvez voir les preuves. Les coquilles de conque, aussi appelé lambi, ont été transformées en une variété d'outils: haches, grattoirs, poinçons, etc. C'est peut-être le premier exemple de réutilisation d'un «contenant alimentaire à usage unique» à St. Martin.

À l'époque coloniale, St. Martin était un avant-poste éloigné. Les marchandises arrivaient lentement par bateau et rien n'était gaspillé. Le travail du métal était fait à la main à l'aide d'une forge manuelle afin que les St. Martinais puissent fabriquer leurs propres clous et fers à cheval. Des objets anciens ou cassés pouvaient être fondus pour créer de nouvelles choses.

Au début du 20ème siècle, il y avait peu d'emplois sur l'île. L'argent était rare, mais les gens étaient résilients et créatifs. Certains St. Martinais encore vivants aujourd'hui se souviennent d'avoir porté des vêtements faits à partir de sacs de farine. Dans une interview, Delphine David a expliqué que sa mère «avait l'habitude de prendre le sac de farine, de bien le laver, de le mettre au soleil et de laisser le soleil éliminer les marques... elle prenait ce sac et nous mesurait et faisait du crochet autour, nouait une ficelle autour de nos tailles...»

Il y avait du recyclage dans la cuisine, avec des râpes faites en martelant des trous dans une boîte de conserve. Même aujourd'hui, sur les quais, vous pouvez voir des écailleurs de poisson fabriqués à partir de capsules de bouteilles cloués dans un manche en bois. Peut-être l'exemple le plus emblématique du recyclage Caraïbéen est le steelpan, ou tambour d'acier. Cela transforme les déchets en art.